

*LE KAISER*

**A**RMÉ de son orgueil comme d'une cravache,  
Mystique, se croyant des lueurs sur le front ;  
Frivole, vaniteux, amoureux du panache ;  
Histrion, orateur, poète avec Néron ;

Ame impulsive, âme complexe, âme hautaine  
Qu'envoûtait pour toujours, comme un rêve méchant,  
Malgré l'ancien dédain l'ombre bismarckienne ;  
Craint et pris de vertige à se voir si puissant ;

Acclamé, adulé, dressé sur une stèle  
Plus haut que tous les rois, comme un dieu, dans l'azur,  
Il se crut le César de l'époque nouvelle  
Et cimentait l'œuvre de mort, heureux et sûr.

Bras levés, il chanta des prières de flamme ;  
 Ses paroles semaient des parfums d'olivier ;  
 Mais seul, dans la tanière horrible de son âme  
 Il nourrissait les loups prêts à nous dévorer.

Il dévidait tout bas les fils du sombre drame ;  
 Dénombrait, soupesait la chance et le butin ;  
 Comme un bandit sinistre il affilait sa lame  
 Caché sournoisement dans l'ombre du chemin.

Ses espions rôdaient par toutes les frontières  
 Comme lui, souriants, fourbes, astucieux ;  
 Quand tout fut prêt : engins, soldats incendiaires,  
 Armée — il attendit le signe au fond des cieux...

Charles Six, Louis Onze unis au Téméraire,  
 Amalgame effrayant dans un sein d'empereur !  
 Des jours allaient venir sans aube et sans lumière ;  
 Des ans allaient passer, longs comme la douleur !

\*  
 \* \*

Et tu vivais ainsi dans la fièvre des armes,  
 Avec le mensonge et le mal ;  
 Ne rêvant qu'à ton piédestal,  
 Sans voir monter autour un océan de larmes !

Et c'est toi seul, toi seul, kaiser ;  
 Toi qui trembles devant l'éclair,  
 Et qui n'es rien qu'un peu de chair,  
 Un peu de cendre unie à des monts d'égoïsme ;  
 C'est toi seul qui broyas ces cœurs,  
 Et ces espoirs, et ces bonheurs,  
 Et fis surgir ensemble autant de fossoyeurs  
 Que tous les choléras et tous les cataclysmes !  
 C'est toi seul qui jetas dans la fosse, toi seul,  
 Ces éphèbes heureux, sans prêtre et sans linceul !

Les remords monteront vers ta royale cime  
 Où le Ciel est plus près pour châtier ton crime ;  
 Et dans tes songes noirs, au fond du soir troublant,  
 Avant d'aller dormir, pâle spectre tremblant,  
 Dans la crypte où les tiens repousseront ton ombre,  
 Tu verras, tu verras, dévorant ton œil sombre,  
 Dans les labours, les prés, les bosquets et les champs,  
 Vers les soleils, vers les couchants,  
 Partout ! des morts sortir de leur tombe qui bouge  
 Pour soulever vers toi, bourreau, leur moignon rouge !

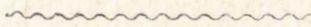
février 1915.

JULES SOTTIAUX

---

*Sous*  
*le Poing*  
*de Fer*

*Poèmes de la Grande Guerre*



DESCLÉE, DE BROUWER et C<sup>ie</sup>

PARIS

BRUXELLES

30, rue Saint-Sulpice, 30

50, rue de la Montagne, 50

1919

# TABLE DES MATIÈRES.

NOTES LIMINAIRES. . . . .	5
---------------------------	---

1914-1915

## PRÉLUDE TRAGIQUE.

LA GUERRE. . . . .	12
LA BELGIQUE. . . . .	15
L'ALLEMAGNE . . . . .	18
AU ROI ALBERT 1 <sup>er</sup> . . . . .	22
LE CHATIMENT. . . . .	24

## L'INVASION.

LES TOCSINS DE LA GUERRE . . . . .	30
LEMAN . . . . .	32
L'ÉTOILE. . . . .	34
L'INVASION. . . . .	36
LES FUYARDS. . . . .	40
QUEL ATILA PASSE PAR LA ? . . . . .	42
DIEU EST AVEC NOUS. . . . .	44
LE KAISER. . . . .	47
BISMARCK . . . . .	50
DINANT CITÉ DE SOUFFRANCE. . . . .	52
LES HÉROS. . . . .	55
LES BAISERS. . . . .	57

## SOUS LES SERRES DE PROIE.

MAX.	60
MEA CULPA.	61
HÉLAS ! LA GUERRE S'ÉTERNISE.	64
LEURS BULLETINS DE VICTOIRE.	66
L'ISOLEMENT ÉTREINT NOS AMES.	68
O LA CHUTE DU JOUR, DANS LES HAMEAUX PERDUS.	70
L'AFFICHE ROUGE DES FUSILLÉS.	71
ESPOIR EN DIEU.	73
LANGAGE DES ARBRES.	76
LA NATURE CONSOLANTE.	79
WALLONIE.	81
L'AVION.	83
LA PRISON GLORIEUSE.	85
LE CARDINAL MERCIER.	86

## LA GUERRE ET LES AMES

PAUVRE AMI QUE J'AIMAIS.	88
LE MAL SUR LES AMES : I. LA HAINE.	90
II. LES ENFANTS.	92
III. LES FIANCÉES	93
IV. LES MÈRES.	94
V. O CHRIST ! O DOUX PASTEUR QUI NOUS APPRIS L'AMOUR.	96
VI. LA VOIX CÉLESTE.	99
LA GUERRE ET LA FOI. I. SOUMISSION.	101
II. LE FLÉAU PROPICE.	101
III. REPROCHE	102
IV. LA VOIX CÉLESTE.	102
I. MYSTICISME GUERRIER.	104
II. LA VOIX CÉLESTE.	105

## AUX JEUNES.

JE VOUS OFFRE CES VERS.	108
L'OSSUAIRE.	110
LES AÏEUX.	111
NOËL TRISTE	113
LE BLÉ QUI LÈVE	116
LA TERRE NATALE	119
NOS CLOCHERS	121
LES JEUNES FILLES PLEURERONT.	125
ÉCRIT SUR UNE LETTRE MORTUAIRE.	127

## HEURES VÉCUES PAR UN GRAND NOMBRE.

I. DÉPART.	130
II. LA FRONTIÈRE	132
III. EN MER	133
IV. SANS NOUVELLES.	134
V. LA LETTRE.	135
VI. AUTRE MESSAGE	136
VII. TU VAS PARTIR, QUE DIEU TE GARDE.	138

## 1918. LE SOLEIL SUR LES RUINES.

LES LOUPS SONT PARTIS	140
LES MORTS IOUR LA PATRIE	143
LA MAIN DIVINE.	146